

Primaire écologiste : quelles sont les propositions de Yannick Jadot et Sandrine Rousseau ?

Par [Dinah Cohen](#)

Publié hier à 14:35,

Mis à jour hier à 15:26



Sandrine Rousseau et Yannick Jadot sont les deux candidats finalistes de la primaire écologiste. *JOEL SAGET / AFP*

Partisans d'un socle commun, les deux candidats avancent aussi des mesures différentes.

Ils sont les deux finalistes de la primaire écologiste. Ce dimanche, Yannick Jadot (27,7%) et Sandrine Rousseau (25,14%) sont arrivés en tête du scrutin. Les électeurs déjà inscrits pour voter les départageront entre les 25 et 28 septembre prochains. Bien que membres de la même famille politique, les deux prétendants au style différent défendent aussi leurs propres mesures. *Le Figaro* en détaille les contours.

À découvrir

→ [Présidentielle 2022 : où en sont les candidats dans les sondages ?](#)

La «radicalité environnementale» de Sandrine Rousseau

Elle est la radicale assumée de ce scrutin. Depuis le début de la campagne, Sandrine Rousseau n'hésite pas à mettre en avant des prises de position souvent clivantes. «*L'écologie, c'est pas des hommes blancs à vélo*», a ainsi déclaré l'«écoféministe» cet été. «*Nous prenons, nous utilisons et nous jetons le corps des femmes et des racisés*», a-t-elle aussi lancé lors des universités d'été des écologistes.

Partisane d'une «*radicalité environnementale*», Sandrine Rousseau défend la sortie du nucléaire, la production d'une énergie d'origine 100% renouvelable d'ici à 2050, une fiscalité carbone «*juste*» ainsi qu'une augmentation «*régulée*» des prix du pétrole et du gaz. Il s'agit aussi d'instaurer «*un droit à la nature*», de renforcer le statut juridique des animaux et créer un «*crime d'écocide*». Un «*nouveau contrat social*» doit en outre garantir à chacun «*l'accès aux biens de première nécessité*» et instaurer «*la semaine de 4 jours*».

Très engagée dans la lutte contre les discriminations, Sandrine Rousseau va plus loin que Yannick Jadot. Elle veut «*ancrer la liberté des femmes à disposer de leurs corps*», «*faciliter les démarches liées à la transition de genre*» et «*lutter concrètement contre le racisme*». Quant au volet institutionnel, la candidate ambitionne notamment de «*garantir l'État de droit grâce à une nouvelle République*» par le biais d'une «*convention citoyenne pour la démocratie*». Elle souhaite aussi réformer l'inspection générale de la police nationale (IGPN) et de la gendarmerie nationale (IGGN) - des institutions «*critiquées au sein de leur rang et par la population*».

Si elle est élue, Sandrine Rousseau créera en priorité un «*pacte de dignité écologique et social*» et fera entrer la nature «*dans notre système juridique*».

À VOIR AUSSI - Primaire écologiste: quelle serait la première mesure de Sandrine Rousseau en tant que présidente ?

«La promesse républicaine» de Yannick Jadot

Il est, à l'inverse, le «réalo» de la compétition. De son côté, Yannick Jadot joue la carte d'une radicalité différente, celle qui amène «*l'écologie au pouvoir*». Pour ce faire, l'eurodéputé a indiqué sur son site de campagne six propositions qui structureront un futur programme présidentiel. En premier lieu, le candidat aspire à «*tenir la promesse républicaine*» en renforçant les services publics, l'égalité homme-femme, en ayant recours à la proportionnelle ou en créant une École nationale des Services publics.

L'élue européen veut aussi «*s'engager pour une agriculture et une alimentation saines et respectueuses de l'environnement*» avec comme objectif l'interdiction des néonicotinoïdes et le glyphosate dès 2022. Pour «*décarboner nos modes de vie*» et construire une «*France résiliente, innovante et décarbonée*», il propose d'interdire la vente de voitures diesel et thermiques classiques à partir de 2030 et généraliser les Zones à Faibles Émissions en 2025.

Le volet social comprend l'ouverture de «*droits nouveaux pour les salariés et les actifs*» avec un droit au télétravail, ainsi que l'organisation des «*transitions professionnelles*» et la protection «*des plus vulnérables*». La «*puissance publique*» se portera alors «*garante*» pour que personne ne se retrouve «*au chômage en raison des transitions écologiques*». Yannick Jadot met lui aussi sur la table la création d'un «*revenu citoyen*» sous la forme d'une revalorisation immédiate de 100 euros appliquée au barème du RSA.

S'il est élu, le candidat appliquera en premier lieu la sortie de «*l'élevage industriel*» par le biais d'un moratoire.

À VOIR AUSSI - Sécurité, immigration, Afghanistan: les questions de Guillaume Roquette aux candidats EELV

«Un grand rassemblement»

Invités sur [France inter](#) ce lundi, les candidats sont chacun allés sur le terrain de l'autre. Sandrine Rousseau a ainsi mis en avant «*l'écologie réaliste qui transforme*» et «*sort du productivisme, de la société de consommation*», là où Yannick Jadot a défendu une «*radicalité*» qui consiste à «*gagner l'élection présidentielle*».

«*Moi je suis là pour construire un grand rassemblement*», a martelé l'eurodéputé qui s'est dit aussi «*très fier de la famille écologiste*» et des «*débats de qualité*» menés. De son côté, Sandrine Rousseau a appelé au «*réenchantement*» de la transformation écologique et s'est engagée à «*transformer l'Élysée qui est devenue une espèce de forteresse du pouvoir en une maison du peuple*».

Peu importe l'issue du scrutin, les deux prétendants se sont aussi engagés à se ranger derrière le vainqueur. Invitée surprise du second tour, Sandrine Rousseau a toutefois glissé que «*la surprise ira jusqu'au bout*».